

Info COVID-19

Bulletin d'information interne exceptionnel à destination des agents

3 questions au Docteur Basile KHOURI

Chef de pôle inter établissement Chirurgie Bloc du GHT de la Nièvre,
Chirurgien en orthopédie et traumatologie au CHAN

En ce moment, l'attention de l'hôpital de Nevers est particulièrement centrée sur les patients COVID et les moyens dédiés, cependant l'activité continue du côté des blocs, comment se déroule votre quotidien dans ce contexte ?

L'activité du bloc continue effectivement avec pratiquement la moitié de l'équipe habituelle car certains personnels du bloc opératoire (IADE et IBODE) et de chirurgie ambulatoire participent activement à la prise en charge des patients en réanimation et au sein de l'unité SSPI créée au sein de la salle de réveil en collaboration avec les médecins anesthésistes.

Nous avons réduit l'activité du bloc à la chirurgie d'urgence. Nous n'avons plus de chirurgie programmée en orthopédie par exemple, nous prenons en charge uniquement la traumatologie, les fractures, les plaies. Pour les autres activités chirurgicales et medico chirurgicales c'est pareil. Concernant la chirurgie cancérologique et les maladies infectieuses, la prise en charge reste la même selon les règles habituelles, sans reprogrammation.

Nous avons également des cas d'urgence relative, aussi nous avons mis en place une cellule de programmation et d'éthique qui statue sur la nécessité d'une opération dans la semaine. Nous avons 4 salles ouvertes. Les patients COVID sont pris en charge selon un protocole et un circuit sécurisé.

La planification de votre activité de bloc a été largement bousculée, comment voyez-vous l'avenir ?

Depuis le 16 mars et jusqu' au 8 mai, 480 malades toutes chirurgies confondues ont été déprogrammés. Pour la reprogrammation, avec le DR EYOUM, le DR CHANAY et Madame DEMIER notamment, avec les collègues Chirurgiens, nous réfléchissons à la meilleure solution. Nous avons identifié plusieurs scénarios. Il y a beaucoup de contraintes et d'inconnues encore. Il

faut tenir compte de la fatigabilité des paramédicaux, de la capacité du bloc, il faut tenir compte également de la salle de réveil. Il nous faut des lits et il faut que tous les services puissent récupérer leurs patients.

Aujourd'hui c'est dans le service ortho traumato que sont pris en charge l'ensemble des malades de chirurgie en urgence. Nous allons avoir un véritable casse-tête à résoudre avec la Direction générale et la Direction des soins, car au-delà du bloc, il y a aussi toute la chaîne logistique en amont, comme la stérilisation qu'il faut prendre en compte.

Au-delà de ce sujet, quel point remarquable voudriez-vous mettre en avant ?

Je souhaite vraiment saluer toutes les équipes des services d'orthopédie et de chirurgie ambulatoire. Ils ont su rapidement s'adapter à la prise en charge de patients qu'ils n'ont pas l'habitude d'avoir. Personnel médical comme paramédical ainsi que les cadres. Une véritable chaîne de solidarité s'est créée pour gérer tous les patients. On a l'habitude de mettre en avant le corps médical et le corps paramédical en charge des patients COVID, c'est important et bravo à eux, mais aussi il faut saluer tous les autres soignants qui font que notre hôpital continue à répondre à toutes les pathologies, sans oublier l'équipe du bloc opératoire qui malgré leur nombre réduit assure avec dévouement les contraintes habituelles et la prise en charge des patients.



Nos hôpitaux, de vastes chaînes logistiques internes et externes, confrontés au risque de rupture en approvisionnement

3 questions à Madame Laure BRUNET-DUMONT, Pharmacien praticien hospitalier au CHAN, gérante du service pharmacie et stérilisation

Une course contre la montre s'est organisée afin d'éviter au CHAN d'être en rupture de solutions hydro alcooliques nécessaires à l'activité ?

Début mars, au commencement de la crise sanitaire, le magasin s'est vu obligé de continger le nombre de flacons de gel hydro-alcoolique en dotation pour les services de soin, le temps de faire le point sur notre capacité de réapprovisionnement en produits finis ou d'approvisionnement en matières premières permettant la préparation de solution hydroalcoolique (SHA).

En effet, depuis la parution de l'arrêté du 6 mars 2020 portant diverses mesures relatives à la lutte contre la propagation du virus covid-19, les solutions hydro-alcooliques destinées à l'hygiène humaine peuvent être préparées, en cas de rupture de leur approvisionnement, par les pharmacies d'officine et les pharmacies à usage intérieur mentionnées aux articles L. 5125-1 du code de la santé publique.

Nous avons alors recherché des fournisseurs par le biais notamment de notre groupement d'achat et de l'ARS. Nous avons identifié un fournisseur extérieur de SHA formule OMS domicilié à Dôle. Il a accepté de nous livrer 1100 litres en bidons de 5L. A réception le samedi 21 mars, la pharmacie/stérilisation a débuté une chaîne de reconditionnement mettant à contribution les pharmaciens, les agents de la stérilisation ainsi que les préparateurs en pharmacie hospitalière et les aides en pharmacie en récupérant les flacons vides de gel hydro alcoolique retournés par les services. Après un lavage extérieur des flacons, nous avons procédé à un ré étiquetage (étiquette imprimée par la reprographie) puis à un 1^{er} approvisionnement de 140 flacons de 500 ml qui ont été mis à disposition du magasin dès le lundi 23 mars.

Dans un second temps, Monsieur ROSETTE, Responsable logistique, a pu s'approvisionner de flacons vides auprès notamment d'un industriel d'Oyonnax fin mars. Ainsi le lundi 30 mars ont pu être conditionnés pas moins de 280 flacons à 500 mL; le mercredi premier avril ce sont 290 flacons de 500 mL qui ont été préparés et livrés au magasin.

Nous avons partagé le contact du fournisseur de SHA avec les autres PUI du GHT, Lormes et Cosne notamment ont ainsi pu se réapprovisionner auprès de ce fabricant. Nous avons été les premiers à prendre contact avec cette entreprise ; s'en est suivi le CHU de Besançon, Dijon, le centre de lutte contre le cancer de Dijon... Nous avons été réactifs, ce qui nous a permis de ne jamais manquer de SHA grâce à l'investissement de tous les agents.

En même temps, la PUI s'est également lancée dans la fabrication de plusieurs centaines de litres de SHA formule OMS. La plus grande difficulté a été de se fournir en matières premières notamment en glycérine et en alcool, produits de base de la formule de l'OMS. Au final, 400 litres de SHA ont été préparés et conditionnés par le pharmacien responsable du préparatoire et les préparateurs en pharmacie hospitalière du secteur.

Je souhaite adresser mes remerciements à toute l'équipe de la pharmacie, de la stérilisation, au cadre assistant de pôle H, M. ROUVET et du magasin d'avoir relevé le défi et de contribuer à sécuriser le travail des soignants.

Combien avons-nous besoin de litres de SHA par jour ? en 2019 et depuis mars ?

La consommation journalière de SHA en 2019 était de 2.65 litres.

En période COVID, même si les chiffres seront à évaluer en fin de crise, nous sommes à une consommation de 2.95 litres par jour soit une augmentation de plus de 10%.

Ces chiffres sont à nuancer et certainement en deçà de la réalité. En effet, Mr ROSETTE, responsable logistique, nous confiait : « à ma connaissance la SHA n'est plus autant en libre-service dans les chambres des patients qu'auparavant, et d'autre part, nous avons également beaucoup moins de flux dans l'hôpital dû au confinement ».

Les retours des équipes soignantes sur la SHA sont de 2 types :

- « trop liquide » : en effet, c'est une solution et non un gel pour lequel les industriels utilisent des additifs qui ne sont pas prévus dans les formules OMS. En revanche, les propriétés sont exactement identiques.



- « plus irritant que le gel » : nous n'avons pas la réponse. Si vous notez une sensation différente, cela provient certainement plutôt de l'utilisation accrue de ce produit en ce moment. L'idéal est de se laver les mains méthodiquement avec de l'eau et du savon quand cela est possible.

Quels sont les autres enjeux pour vous en ce moment ?

Pour résumer nous avons 3 enjeux au quotidien. Le premier que nous avons déjà évoqué, concerne les solutions hydro alcooliques.



Le second enjeu est majeur et concerne la gestion des ruptures de médicaments et de dispositifs médicaux stériles. Tous les jours nous faisons remonter les stocks et consommations de 80 produits en lien avec le COVID à l'ARS. L'ARS en lien avec l'OMEDIT (observatoire des médicaments, dispositifs médicaux et innovations thérapeutiques) peut ainsi contingerer nos commandes

et nos livraisons en ayant une vue globale des besoins sur le territoire. Pour l'instant nous n'avons pas eu de rupture sur les médicaments. Notre positionnement d'établissement coordonnateur du groupement d'achats de Bourgogne dont Julien BARTHELEMY est le coordonnateur technique nous permet d'avoir accès aux informations des fournisseurs rapidement et nous offre une très grande réactivité.

Concernant les dispositifs médicaux stériles (DMS), c'est plus compliqué. Nous avons de grandes difficultés d'approvisionnement de consommables destinés à l'intubation et aux respirateurs. La demande mondiale a explosé et les fournisseurs ne sont plus capables de répondre aux besoins.

Dans les semaines à venir, nous ne pourrons plus commander directement aux industries concernant certains médicaments; les approvisionnements seront entièrement régulés par les autorités.

La gestion de cette pénurie est facilitée par la bonne communication et les échanges réguliers avec les médecins réanimateurs, la cadre et l'équipe du service de réanimation. Enfin, le troisième enjeu concerne les dotations. Nous avons dû refaire ou modifier les dotations de plusieurs services, refaire des armoires. Il y a beaucoup de nouvelles unités fonctionnelles ou de changement d'activité sur certaines UF, elles nécessitent à chaque fois une nouvelle ou une modification de dotation. Quand on transforme le service d'USIC en réanimation, on doit transformer la dotation en dotation spécifique pour la réanimation.

Il est difficile pour tout le monde de suivre tous ces changements. Nous avons créé et fait évoluer un tableau nous permettant de suivre les modifications de service pour continuer à sécuriser le circuit d'approvisionnement des services en produits pharmaceutiques.



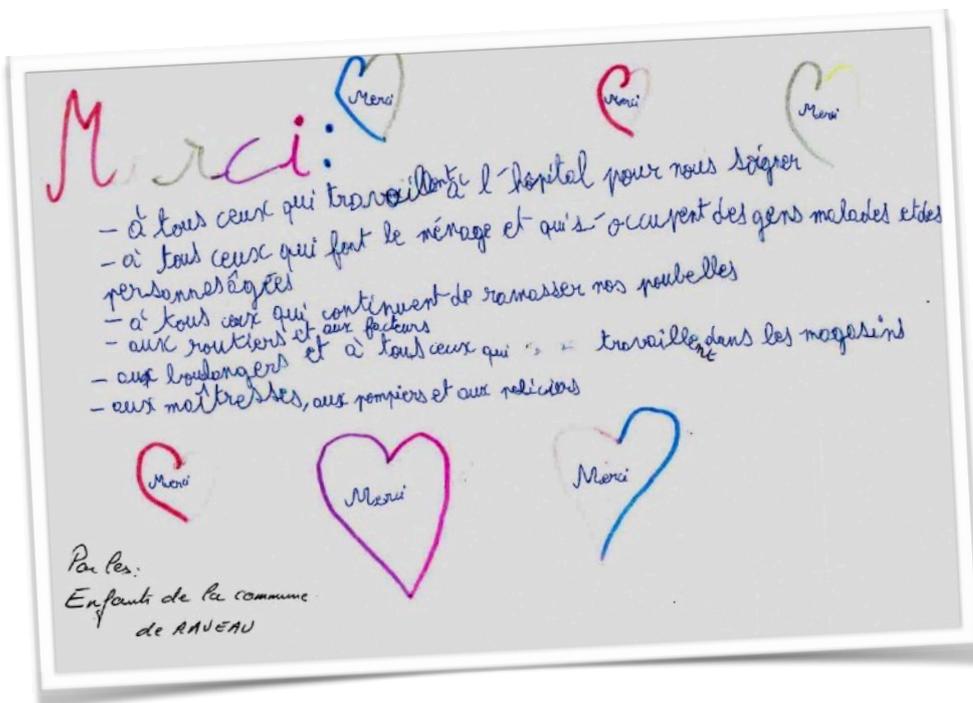
Un psychologue à votre écoute

Une permanence téléphonique de 9 h à 18 h **03 86 69 40 40**



Des suggestions, des idées, une adresse :

suggestioncovid19@ch-nevers.fr



6 conseils pour bien se comporter sur les réseaux sociaux

- Respecter le secret médical, votre devoir de réserve et de discrétion professionnelle
- Réfléchir avant de poster un message (est-il pertinent, ne va-t-il pas porter tort ?)
- Ne pas réagir à chaud
- Être prudent dans les "Like" et "Retweet" (même responsabilité que l'auteur initial)
- Ne pas diffuser une information non vérifiée ou confidentielle
- Ne pas prendre position au nom de sa profession ou de son établissement

REMERCIEMENTS



Nombreux dons de l'association musulmane de Nevers



Gâteau offert par le magasin Action de Nevers



Les laboratoires PAYOT-Paris ont fait dons de 20 tubes de crèmes pour les mains au CH de Decize.



De nombreuses collectes et un don du Crédit mutuel pour financer les repas concoctés par « Un Coeur pour les soignants » pour les soignants du CHAN



Ces tubes de crème ont été distribués aux services de soins, médico-techniques et aux EHPAD.



Dons de l'association Les Cras'h Boulons

